

## HOMMAGE À HUGO SOLMS<sup>1</sup>

**Michel Heller**

Hugo Solms vient de mourir après une longue lutte avec la maladie. Son apport à la Psychologie Biodynamique genevoise m'incite à lui rendre hommage dans ADIRE. Cet hommage s'impose encore plus quand on sait que la vie d'Hugo Solms est une incarnation du thème de ce numéro : "psychothérapie et spiritualité".

Curieux de tout ce qui se fait dans le champ des psychothérapies, Hugo Solms a participé à plusieurs présentations organisées par les écoles de thérapies corporelles, et notamment à des rencontres organisées par la Psychologie Biodynamique. C'est dans ce contexte que je l'ai rencontré. Il s'est présenté avec un "nous" de majesté : il est éminent psychanalyste, éminent psychiatre et éminent professeur de psychopathologie à L'Université de Fribourg. Quand je me plaignais que les psychanalystes semblent avoir oublié la plupart des leçons de Freud, il me répondait que

---

<sup>1</sup> Ce texte fut publié dans *Adire*, Revue de Psychologie Biodynamique Francophone, 9, pp. 179-181.

"nous" avons fait de nombreuses découvertes depuis le début du siècle.

Mais ce "nous" se voulait aussi "ouvert". Hugo pratiquait depuis de nombreuses années une approche psychanalytique de groupe, et une approche psychanalytique de la relaxation, qu'il avait apprise avec Schultz et Ajuriaguerra notamment. Il avait participé à la fondation du GREAT (Groupe romand d'études sur L'alcoolisme et les toxicomanies).

Je découvrais bien vite que cette ouverture était profonde et réelle. Il ne s'est pas contenté de visites touristiques dans les techniques néo reichiennes. Il se mit à participer à nos discussions, et à nous apporter un support réel. Il entreprit une formation en Psychologie Biodynamique, et ensuite, tout en conservant son identité psychanalytique de praticien, collabora activement et collégialement avec certains praticiens genevois utilisant des méthodes "néo-reichiennes" comme la nôtre.

Le docteur Solms ne manquait pas une occasion pour nous encourager. C'est ainsi qu'il participa à notre colloque à Poitiers sur "corps et transfert" avec enthousiasme; manifestant une curiosité jubilatoire proche de celle d'un enfant qui découvre sans cesse le monde... alors que nous

abordions en novices un thème qui faisait depuis longtemps partie de "son territoire". Lorsque j'obtins un poste de recherche en psychiatrie, il se mit à espérer que je ferais "bouger les choses", et suivit avec curiosité le déroulement de ma carrière dans la noble institution psychiatrique genevoise.

Un jour, des amis m'emmènent écouter la merveilleuse violoniste Anne Sophie Muter, qui devait jouer les quatre saisons de Vivaldi à un concert donné par les Anthroposophes, au palais de Beaulieu à Lausanne. À ma grande surprise, je vois Hugo arpenter les lieux avec aisance. Il était manifestement chez lui. Il m'accueille les bras ouverts, et me demande en riant ce que je fais chez "nous". Ce "nous" recouvre cette fois-ci un autre monde que celui désigné par le "nous" de nos rencontres à Genève. C'est ainsi que je découvrais qu'Hugo était engagé dans le développement de la recherche spirituelle avec au moins autant d'ardeur que celle qu'il manifestait pour le développement de la recherche clinique et scientifique. Il me devenait plus facile de comprendre comment un professeur de psychopathologie pouvait suivre avec autant d'aisance notre discours sur l'utilisation pratique de méthodes énergétiques en psychothérapie... et le sens critique toujours constructif avec lequel il accueillait nos formulations théoriques souvent approximatives.

Hugo Solms ne s'est pas contenté d'une approche pluridisciplinaire de l'homme, car c'était carrément l'ensemble des approches de la vie qui semblait le fasciner. Nous avons sur ce thème une complicité de Gémeaux : le bélier découvre un territoire, le taureau cultive le territoire, les Gémeaux cherchent les chemins qui peuvent relier notre territoire de base à d'autres territoires. Telle était l'image que nous nous racontions lorsque nous fêtions ensemble l'anniversaire des gémeaux.

Fidèle à cette vocation, Hugo Solms exigea qu'après sa mort il y ait deux enterrements : une cérémonie anthroposophe pour lui, et une cérémonie religieuse pour la société. Je paraphrase ici le neveu d'Hugo Solms, qui nous permit de vivre un service religieux aussi sincère, touchant et lumineux qu'une cérémonie anthroposophe. Même après sa mort, le désir de "l'oncle Hugo" d'unifier toutes les forces de l'humanité s'est manifesté.